

Solennité des Saints Pierre et Paul

Un renégat et un persécuteur...tels sont les modèles que l'Eglise ne craint pas de nous offrir, telles sont les colonnes sur lesquelles elle se glorifie d'être fondée en célébrant en ce jour la fête des saints Apôtres Pierre et Paul ! Quelle religion purement humaine oserait nous présenter de tels exemples ? Quelle épopée écrite de main d'homme ne chercherait à cacher les ombres de ses héros pour en chanter avec faste les exploits et les victoires ? Où sont-ils, les sages et les savants ? Où sont-ils, les rois et les guerriers ? La sainte Eglise, sûre de sa sagesse et de son triomphe, ne craint pas de tout nous dire de ses glorieux fondateurs et de nous les présenter tels qu'ils sont, tels qu'ils ont été dans leurs heures les plus sombres. Pierre, le téméraire Apôtre sombrant dans la lâcheté face aux questions insistantes d'une petite servante, l'ancien marin en totale perdition dans la trahison nocturne de ce terrible Jeudi Saint. Saul, le fin lettré, à ce point aveuglé, à ce point affolé par l'orgueil de la Loi qu'il veut se faire tortionnaire des premiers chrétiens de Damas. Un fanatique et un lâche, tels sont les saints que nous célébrons en ce jour, tels sont les héros que l'Eglise offre aujourd'hui, à notre vénération, comme les plus sûrs des exemples, les meilleurs des modèles pour être d'authentiques disciples du Seigneur Jésus-Christ.

Pourquoi ? Parce que ces deux hommes, ces deux pécheurs sont parvenus, chacun par la voie qui lui appartenait, à ce point fatidique et bienheureux où toute notre vie bascule, du côté de Dieu. Parce qu'ils ont, chacun par un chemin unique et singulier, atteint ce point décisif où, lâchant enfin prise de soi-même, on concède, on murmure, on proclame en vérité : « Mon Dieu, sans Vous, je n'y arriverai pas ! » - « Mon Seigneur, je puis dire que j'ai désormais compris votre Parole et qu'elle résonne dans mon cœur : 'sans Moi, vous ne pouvez rien faire' ». C'est alors qu'au plus profond des ténèbres, jaillit la plus éclatante des Lumières, c'est alors qu'abonde le péché que surabonde la grâce, c'est alors que tout a chuté que Dieu vient relever. Le point décisif, fatidique, bienheureux, ce n'est pas, en effet, la trahison de saint Pierre ou la lourde chute de Saul sur le chemin de Damas. L'important, l'essentiel, c'est le moment suivant, c'est le jour d'après : ce sont ces deux interminables journées qui vont s'écouler de la Nuit de Gethsémani au Dimanche de la résurrection ; ce sont ces trois jours que Saul passe à Damas,

sans boire, ni manger, encore couvert de la poussière du chemin, encore frappé au cœur, aveuglé de cette chute, de cette Lumière, de cette Révélation du Seigneur Jésus-Christ. Tous deux sont parvenus à la fin de toutes choses, de toute certitude personnelle, de toute assurance humaine. Ils sont nus – nus dans les ténèbres, nus devant leur Dieu, prêts à basculer dans cet élan de confiance qui change toute une vie.

Comment atteindre ce point ? Pour chacun d'entre nous, unique est le chemin mais il passe le plus souvent par l'épreuve et par le dépouillement, même par le péché et la trahison. L'essentiel, de toute manière, n'est pas d'en connaître la route mais de s'y tenir une fois que nous y serons. Innombrables, en effet, sont ceux qui, même chrétiens convaincus et pratiquants, passent la plus grande partie de leur vie à fuir à tout prix ce moment décisif. Par paresse ou par vanité, par esprit de confort ou, le plus souvent, par peur...toujours dans un orgueil masqué – caché même à leur propre cœur, ils craignent et se raidissent à l'idée de lâcher prise pour se jeter en Dieu et vivre désormais de Sa vie, avant de vivre leur vie. Comme je les plains, comme je les pleure !

Je n'ai aucunement la présomption de me hisser à la hauteur des immenses saints de ce jour mais je peux témoigner que les épreuves de ces derniers mois, tout en me rapprochant un peu de ce point décisif, m'ont fait expérimenter à mon tour combien c'est dans l'abaissement que se trouve la vraie fécondité, combien c'est dans le dépouillement que réside le véritable épanouissement, combien c'est dans un cœur de pauvre que se cache un bonheur durable.

Chers Paroissiens, si les circonstances providentielles, si les événements de la vie vous mènent, à travers l'épreuve et l'abaissement, à ce point vertigineux où vous sentez que vous pouvez faire basculer votre existence, toute votre existence, tout votre être – jusqu'en ces plus profondes ténèbres, dans la Lumière de Dieu : par pitié, ne le refusez pas ! Ne vous détournez pas de cet élan de confiance en l'Amour qui est la voie de la Joie parfaite. La tempête nous effraie, nous blesse et nous bouscule : elle nous révèle aussi que ce nous avons mis tant de temps à construire sur le sable doit désormais être bâti sur le Roc... Bienheureuse tempête que je vous souhaite à tous !

Abbé Jean-Baptiste Moreau